

LA COOPERATION FRANCO-ALLEMANDE FACE AUX ENJEUX EUROPEENS EN 2016

Conférence du 9 mai 2016 de Monsieur Henri MENUQUIER, Professeur à l'Université Paris III

Le 9 mai est une date importante pour l'Europe, elle a été choisie comme "Journée de l'Europe" pour célébrer chaque année la paix et l'unité en Europe en souvenir du discours historique prononcé par Robert Schuman le 9 mai 1950.

1- Evolution des relations franco-allemandes

On peut considérer 5 périodes distinctes dans les relations franco-allemandes:

- **1945-49:** ce fut une période difficile pour les partenaires après 3 guerres impitoyables et 75 années de souffrances de part et d'autre (rappelons que l'on commémore ces jours-ci les 100 ans de la bataille de Verdun). Toutefois la Société civile française, sous la pression américaine et en opposition avec l'attitude hostile de l'URSS, adopte peu à peu une politique plus coopérative avec l'Allemagne. Le gouvernement français organise des rencontres entre jeunes des deux pays dès 1946. En même temps se créent de grandes organisations internationales comme l'OCDE ou l'OTAN au sein de laquelle les deux nations coopèrent.
- **1949-69:** c'est la période pendant laquelle se met en place l'Europe des six. Le 23 mai 1949, la loi fondamentale créant la République Fédérale d'Allemagne (RFA) est promulguée avec à sa tête le chancelier démocrate-chrétien Konrad Adenauer. Celui-ci œuvre avec force pour le rapprochement franco-allemand.

Le discours de R. Schuman de 1950 avait expliqué la nécessité de la réconciliation franco-allemande. Le redressement économique des anciens belligérants, notamment dans le cadre de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, nécessitait de disposer d'une longue période de paix devant soi. Il avait invité l'Italie et les trois pays du Benelux à se joindre au tandem franco-allemand ce qu'ils avaient accepté. L'idée à l'époque révolutionnaire de "supranationalité" allant de pair avec le concept de "subsidiarité" avait fini par s'imposer, ce qui signifiait que les Etats acceptaient d'abandonner une partie significative de leurs prérogatives, voire de leur suprématie, pour aller vers une meilleure solidarité entre les pays et peut-être à terme vers une possible "fédération européenne". Dans cet esprit, pendant cette période, la France tend la main à l'Allemagne en vue de former ensemble la "colonne vertébrale" de l'Europe. A noter toutefois que le Royaume Uni se différencie de la position des Six en étant opposé à toute idée d'échelon supranational.

Après le retour du Général de Gaulle au pouvoir en 1958 et la signature du traité de l'Elysée le 22 janvier 1963, les rencontres régulières franco-allemandes vont s'institutionnaliser ce qui aura pour effet d'atténuer les effets des crises traversées par les deux partenaires et de permettre la multiplication des échanges (notamment entre fonctionnaires). De Gaulle jugeant le Royaume Uni trop dépendant des Etats-Unis oppose par deux fois son veto à l'admission de nos voisins britanniques au sein de la Communauté européenne.

- **1969-1989:** En France, après le départ du général de Gaulle, son successeur Georges Pompidou accepte finalement en 1973 l'entrée du Royaume Uni dans l'Europe du Marché Commun. Cet Etat a toutefois un statut particulier et déroge ce qui explique en particulier que sa monnaie ne soit pas l'euro.

Suivent des cohabitations particulièrement fructueuses entre les responsables de France et d'Allemagne au plus haut niveau avec les tandems successifs formés par W. Brandt et G. Pompidou, V. Giscard d'Estaing et H. Schmidt, H. Kohl et F. Mitterrand, qui tous à leur façon apportent leur pierre à un édifice désormais solide et reconnu.

- **1989-2005:** cette période cruciale pour l'Allemagne et l'Europe tout entière voit tour à tour se produire des événements essentiels, sous les présidences du chancelier Kohl et du président Mitterrand:
 - o La chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989
 - o La réunification des deux anciennes Allemagnes antagonistes (RFA et RDA) conduisant à une grande nation de 81 millions d'habitants
 - o La mise sur pied accélérée de l'Union Européenne visant à faire l'union à la fois dans les domaines politique, économique et budgétaire.
- **2005-2007:** Sous la présidence de Nicolas Sarkozy, des difficultés grandissantes apparaissent entre la France et l'Allemagne qui subissent le contrecoup de la crise financière dite des "subprimes", venue des Etats-Unis, après la faillite de grandes banques américaines en 2008, provoquant une recrudescence du chômage en Europe. A cela vient s'ajouter la crise "géorgienne" où l'Europe sous présidence française doit affronter la volonté impérialiste du Président Poutine afin de sauvegarder l'intégrité territoriale de la Géorgie en butte aux menaces d'invasion de son voisin, l'Ossétie du Sud.

2- Les relations franco-allemandes de nos jours

Les relations entre la chancelière Angela Merkel et François Hollande commencèrent en 2012 sur une fausse note puisque celle-ci refusa de recevoir le "candidat Hollande" à la Chancellerie...Celui-ci une fois élu ne contribua pas à décrier les relations, ne jugeant pas utile par exemple de refaire une signature à l'occasion du 50^e anniversaire du traité de l'Elysée en 2013 ou en déclarant lors d'un déplacement en Allemagne ne pas souhaiter la victoire de Mme Merkel et de son parti le SPD aux élections législatives. Leur opposition même feutrée est fondamentale sur de nombreux sujets: l'Allemagne est obsédée par les économies, la France toujours à la recherche de crédits pour de nouvelles dépenses... Une opposition apparaît également au grand jour quand à l'attitude à adopter devant la crise provoquée par la dette grecque, la France cherchant à aider ce pays en faisant prendre en charge par l'UE une partie de sa dette et l'Allemagne envisageant au contraire une sortie de la Grèce de l'Europe !

Le contentieux s'est encore alourdi à Bruxelles lors des discussions sur l'accueil des migrants qui cherchent à gagner l'Europe en fuyant leurs pays ravagés par les guerres et le terrorisme:

- en Allemagne, Mme Merkel, fille de pasteur qui a connu dans sa jeunesse l'environnement de personnes handicapées en Allemagne de l'Est, a pris des mesures généreuses en faveur des migrants ce qui a demandé un important effort d'accueil à ses compatriotes, provoquant des réactions mitigées dans la population allemande. L'extrême-droite qui rejette ces mesures est ainsi passée de 14% à 25% en quelques mois.
- En France, en revanche, aucune demande particulière d'accueil de ces personnes déplacées n'a été entendue de la part des gouvernants.

Ces divergences sur des sujets sensibles empêchent actuellement l'Europe d'avancer et la situation franco-allemande semble paradoxale: coopération réelle d'une part mais problèmes réels d'autre part. Et depuis, les membres de l'Union européenne sont passés de 6 à 28, suite à une politique continue d'élargissement de la Commission européenne, rendant de plus en plus difficile l'obtention d'un consensus.

En réalité la "crise de confiance" entre les deux pays a débuté en 2004 avec le rejet du projet de traité sur la constitution européenne par la France, suite au référendum proposé par François Mitterrand. Celle-ci a ensuite été alimentée en 2005 par la demande d'adhésion de la Turquie à l'UE à laquelle les présidents Chirac et Sarkozy étaient fermement opposés, annonçant qu'elle ne se ferait pas si le peuple français ne l'approuvait pas au préalable par référendum. Mme Merkel de son côté poussait en octobre 2015 à "dynamiser le processus d'adhésion de la Turquie" et à "ouvrir (avec elle) les négociations sur les volets économique et financier", avant de se raviser en mars 2016 en

indiquant que "la question de l'adhésion de la Turquie n'était pas à l'ordre du jour"...Toujours à propos des Turcs, le dernier "accroc" diplomatique en date a été la négociation directe et sans concertation de Mme Merkel avec le gouvernement turc au sujet du renforcement de l'accueil des migrants dans ce pays et de la suppression éventuelle des visas pour l'entrée des ressortissants turcs dans l'Union européenne.

En dépit de toutes les difficultés qui affectent les deux pays et l'Europe tout entière, le Président Obama n'a-t-il pas récemment déclaré à Hanovre son admiration pour "le succès incroyable de l'Europe" tandis que le Pape François devant le Conseil de l'Europe en 2014 insistait sur son rêve "d'un nouvel humanisme européen".

Malgré les crises, l'Allemagne reste notre principal partenaire économique et les échanges au niveau de la Société civile fonctionnent bien aujourd'hui entre la France et l'Allemagne même si on note un déséquilibre inquiétant dans l'apprentissage de la langue de l'autre entre jeunes français et jeunes allemands.

Pour clore ce compte rendu, un grand merci à M. Menudier d'avoir éclairé nos rapports avec l'Allemagne sans oublier nos liens amicaux avec le cercle européen de nos collègues de Bad Godesberg.

Résumé réalisé par Nicole Turner